

Désamours...^{10/05/2005}

De ma vie il ne reste que désert et oubli
Lorsque tu dis, ma mère, que vous êtes la vie.

Aujourd'hui je regarde et je ne comprends pas
Pourquoi les femmes blâment leurs compagnons de lit,
Qui d'un coup se regardent et comprennent insoumis
La raison de cette fuite, qui ne rassure pas.

Hier, je suis né, et aujourd'hui je meurs
En haïssant l'engeance, qui a pu vous convaincre
Que vous étiez nuances, et muse du bonheur.

Je te maudis, ma mère, et je viendrais te vaincre,
Au détour du sentier je n'aurais de repos
Qu'après t'avoir occis, tout près de ce très haut,
Qui nie cette existence qu'il nous aurait donnée,
Se gardant de montrer, le gros bout de son nez.

Mauvais rêve que celui, d'être né de cela.
Une fonction qui ne bat, que pour mieux mettre bas.

Egoïsme et amour font une paire de choix
Qui, très bien mélangés, peut redonner la foi
Et convaincre les hommes que ces sentiments là,
Sont de fait, bien réels, et qu'ils ne rêvent pas.

Pourtant l'amour existe, et de juste façon
Dans ces pays dociles, pantins de l'occident
Qui vivent leurs passions en dehors de nos rangs
Nous laissant ainsi faire, comme des belligérants.
Car nous ne comprenons, nous, hommes en caleçon,
Qu'il ne faut jamais joindre, l'Amour à la fonction.

Désamours...
P.peault.